



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2005

Denis Hüe, Mario Longtin et Lynette Muir (dir.), « *Maintes belles œuvres faictes* ». *Études sur le théâtre médiéval offertes à Graham A. Runnalls*

Mattia Cavagna



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/1021>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Mattia Cavagna, « Denis Hüe, Mario Longtin et Lynette Muir (dir.), « *Maintes belles œuvres faictes* ». *Études sur le théâtre médiéval offertes à Graham A. Runnalls* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2005, mis en ligne le 29 août 2008, consulté le 27 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/1021>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Denis Hüe, Mario Longtin et Lynette Muir (dir.), « *Maintes belles œuvres faictes* ». Études sur le théâtre médiéval offertes à Graham A. Runnalls

Mattia Cavagna

RÉFÉRENCE

« *Maintes belles œuvres faictes* ». Études sur le théâtre médiéval offertes à Graham A. Runnalls, textes réunis et publiés par Denis Hüe, Mario Longtin et Lynette Muir, Orléans, Paradigme, 2005
ISBN 2-86878-231-0

- 1 Ce copieux volume (538 pages) rassemble 30 contributions presque toutes consacrées au théâtre de la fin du Moyen Âge, en hommage à l'imposant travail d'édition et d'étude accompli en ce domaine par G.A. Runnalls, et dont témoigne éloquemment une longue bibliographie qui occupe les pages 11 à 18 de l'ouvrage.
- 2 À quelques rares exceptions près, c'est donc le théâtre français des XV^e et XVI^e siècles, et particulièrement celui des mystères, qui est ici envisagé, sous tous les angles pouvant intéresser l'étude de la scène médiévale, de la philologie à l'analyse littéraire en passant par les conditions de représentation. Si la farce se trouve abordée par M. Rousse, dans un article de synthèse sur le genre et sa dénomination, et par B. Roy (sur « l'éloge du père dans le *Pathelin* (v. 118-179) »), si les moralités sont étudiées par A. Hindley (sur *Le Monde qui tourne le doz à Chascun* (1541) de Jean d'Abundance), D. Hüe (sur la *Moralité sur l'Assomption de Notre Dame* de Jean Parmentier), J. Koopmans (qui revient sur l'attribution de *La Condamnation de Banquet* à Nicole de La Chesnaye), ou encore E. Doudet (dont l'étude porte plus largement sur la place de l'allégorie sur la scène profane française à la fin du Moyen Âge), c'est tout de même le mystère qui suscite dans ce volume le plus d'attention,

car près de la moitié des contributions y sont consacrées : celle de J.-P. Bordier (sur la composition de *La Vengeance de Notre Seigneur* d'Eustache Mercadé), de M. Bouhaïk-Gironès (la représentation du mystère de sainte Catherine à Rouen en 1454), de V. Dominguez (sur le Rusticus de la *Passion de Semur*), de P. Dumont (les voyages en bateau au théâtre, des *Miracles de Notre-Dame* à la *Vie de Marie Magdaleine par personnages*), d'E. Dupras (« le dire-vrai des personnages de diables dans quelques mystères hagiographiques français »), de G. Gros (« étude sur l'acquiescement de Jeanne au message archangélique dans le *Mistere du Siege d'Orleans* »), de V.L. Hamblin (sur les conditions de représentation de trois mystères, le *Mystère de saint Martin* d'Andrieu de la Vigne, la *Vie et Passion de Monseigneur saint Didier* de Guillaume Flamang et le *Mistere du Siege d'Orleans*), d'A.E. Knight (sur celles des *Mystères de la procession de Lille*), d'E. Lalou (étude et édition critique de fragments d'un *Mystère de saint Blaise*), de X. Leroux (« Les remaniements dans quelques pièces du ms. 1131 de la Bibliothèque Sainte-Geneviève »), de M. Longtin (sur le *Mystère de sainte Barbe en cinq journées et sa farce*), de K.J. Ritch (longue contribution de plus de 40 pages sur Eloy du Mont et ses œuvres, qui comprennent un avatar tardif du mystère, la *Résurrection de Jésus Christ*), de J. Subrenat (« quelques réflexions sur le *Prologue capital au Mistere de la Passion JesuChrist* de Jehan Michel »), enfin de C. Thiry (« Discours de diables, discours de païens, même combat, dans le *Mystère de saint Martin* »).

- 3 Un peu périphériques par rapport à ce bel ensemble, mais non moins intéressantes, les contributions de P. Meredith et de R. Rastell prennent pour objet le théâtre médiéval anglais, tandis que S. Menegaldo revient sur le rôle de la musique dans le *Jeu de Robin et Marion* en particulier et sur la scène profane du XIII^e siècle en général ; de leur côté P. Butterworth (« Juggling and Staging Tricks in Early Theatre »), L. Kovacs (« The Dramatisation of the Parable of the Prodigal Son in Catalan and European Sixteenth Century Drama »), F. Massip (« Le drame de l'Assomption en France et en Belgique ») et L. Muir (sur l'histoire de Job au théâtre) élargissent encore le champ géographique et diachronique, permettant d'utiles mises en perspective ; enfin R. Clark (la légende de Robert le Diable sur la scène française au XIX^e siècle), A. Corbellari (sur le compositeur suisse Frank Martin) et C. Mazouer (« Henri Ghéon et le mystère médiéval ») rappellent que le théâtre médiéval ne meurt pas avec la Renaissance, mais qu'il a continué d'influencer la création artistique, littéraire ou musicale jusqu'au XX^e siècle au moins.
- 4 Il s'agit en somme d'un ensemble de très haute tenue, d'une grande unité, qualité assez rare dans les volumes de mélanges, et dont la lecture ne peut qu'être recommandée à tout amateur du théâtre médiéval.